Le premier groupe de Salésiens est arrivé à Darkhan en 2005 ; dans cette ville il n'y avait même pas un seul catholique. Personne ne savait qui était Jésus Christ. Le P. Paul fut nommé premier curé de la paroisse Marie Auxiliatrice de Seleng Aimag, un vaste territoire, vingt-deux fois plus grand que Hong Kong, dont Darkhan fait partie. Le P. Paul constata vite la présence de presque cent cinquante catholiques, fruit de l'engagement des missionnaires. Certains parmi eux se préparent pour devenir catéchistes ou salésiens coopérateurs. À présent, le P. Paul s'apprête à construire le sanctuaire dédié à Marie Auxiliatrice.

Notre premier missionnaire est rentré dernièrement afin de rester près de sa mère, déjà très âgée. Mère de cinq enfants, elle n'est pas catholique, elle est restée une « honnête femme païenne. »

En dépit d'être païenne, cette femme a joué un grand rôle dans la vie de son fils. Paul, jeune étudiant, ayant reçu son diplôme à l'école salésienne de Hong Kong, demanda un jour à sa mère l'autorisation d'être baptisé, et sa mère lui répondit : « Il n'y a pas de problème, mon fils, pourvu que tu ne deviennes pas missionnaire ». Presqu'une année après, Paul dit à sa mère qu'un prêtre lui avait téléphoné et sa mère répondit : « Un prêtre ? Toi aussi tu veux devenir prêtre ? – Oui, répondit Paul ». Ne pouvant proférer une parole, elle s'enferma dans sa chambre et pleura pendant trois jours ; elle avait une grande douleur dans son cœur, douleur provoquée par le projet de son fils : devenir prêtre. Finalement, la maman consentit : « Prends soin de toi… et si un jour tu n'arrives pas à supporter les difficultés, tu seras toujours le bienvenu à la maison ».

Quelques années après, Paul fut envoyé à Rome pour ses études. Un jour, il téléphona à sa mère, lui disant qu'il avait passé un séjour, pendant les grandes vacances, dans un autre pays. Sa mère comprit alors que son fils était parti dans certains endroits périlleux et exhorta son fils en ces termes : « Je t'en prie, sois vigilant, si tu vas dans les pays où il y a du danger ». P. Paul se rendit en Albanie pour soutenir les persécutés de ce pays.

Quelques années après, P. Paul déclara qu'il aurait voulu aller en mission en Mongolie pour diffuser l'Évangile ; probablement il serait loin de sa mère pour beaucoup de temps. Même si son fils lui avait dit qu'il serait loin, la maman du P. Paul est toujours restée généreuse et disponible. Elle lui dit : « Mon fils, je sais que tu es toujours actif, mais tu dois savoir qu'en Mongolie, il fait très froid. Porte des habits chauds, mange un peu plus et, tant que tu pourras, rentre pour me voir ». Depuis lors, la maman a pris soin de son fils et l'a soutenu en tout ce qu'il faisait dans la mission. Elle est restée fière de son fils.

Beaucoup pourraient avoir du mal à comprendre le lien entre le songe de don Bosco sur l'œuvre salésienne en Chine et la vocation du P. Paul à la vie missionnaire. L'unique explication réside dans le fait que Dieu a un projet merveilleux pour l'avenir de notre Province et nous devons collaborer pour que ce projet devienne une réalité.

Le 25 mars, la Province de Chine a accueilli d'une manière solennelle l'arrivée de l'urne de don Bosco à Hong Kong. À l'école Tang King Po, une cérémonie de bienvenue fut organisée par le bureau du service des jeunes et, au grand étonnement de tous, le P. Paul se présenta parmi nous avec six jeunes de Mongolie et un salésien prêtre. Ils dansèrent et chantèrent devant les reliques de don Bosco. Le jour suivant, durant la cérémonie publique devant l'urne de don Bosco, des prêtres et religieuses ainsi que des jeunes sont venus du sud et du nord de la Chine pour voir don Bosco. Ils avaient appris la nouvelle de ce grand événement par les journaux et par internet. Vraiment, don Bosco est arrivé en Chine.